

Michel Sima

26 septembre - 23 novembre 2024



Michel Sima, Pablo Picasso à côté de Françoise au collier, château Grimaldi, septembre 1946

A l'occasion de la première exposition de Michel Sima à la galerie, une vingtaine de portraits d'artistes seront présentés, dont Pablo Picasso, Henri Matisse, Marcel Duchamp, Joan Miró et Dora Maar... Ces clichés, à la fois sensibles et intimes, immortalisent les figures emblématiques de l'art moderne et témoignent de la vie artistique parisienne des années 1950. Michel Sima, à travers son objectif, s'affirme ainsi comme le témoin privilégié de cette époque foisonnante.



Michel Sima, Henri Matisse, Villa Le Reve, Vence, France, 1948

Y a-t-il un moment où le monde devient si difficile que la vie est impossible ?
L'acte créatif lui-même nous permet-il de continuer et nous sauver ?

À la fin des années 1940, alors que les horreurs de la Seconde Guerre mondiale touchent à leur fin, le philosophe allemand Theodor Adorno répondait en déclarant que la création artistique était impossible après une telle rupture civilisationnelle, Michel Smajewski, dit Sima, révélerait-il le contraire ?

Michel Smajewski regagne la France en 1945 après avoir passé trois ans dans les camps de concentration. Accueilli par son ami Romuald Dor de la Souchère, conservateur du Château Grimaldi, il retrouve graduellement sa santé physique, sans pouvoir reprendre sa pratique de sculpture pour autant. Il se met alors à photographier son entourage, avec l'encouragement de ses amis artistes car par essence, la photographie et la sculpture se rejoignent, non seulement elles reproduisent la réalité, elles l'immortalisent.

Sima devient rapidement un témoin privilégié de l'effervescence artistique d'après-guerre, très proche des artistes de l'école de Paris. Il produit des portraits singuliers de ses pairs, c'est d'ailleurs pour cette raison qu'il adopte le nom d'artiste Sima, une anagramme d'Amis, comme lui suggère Paul Eluard.

Et si Sima, l'artiste, semble s'éclipser en présence de toutes les figures majeures de la scène parisienne du XXe siècle, la lecture attentive de ses clichés révèle une puissance inouïe. Tout se passe comme si les sujets de ses portraits étaient mis en scène au profit du propos artistique du photographe, les voilà se prêtant ainsi au jeu de l'exercice photographique ou encore de la mise en abyme en images vivantes.

L'amitié entre Sima et ces artistes est certainement le ferment qui a permis d'élaborer le portrait d'une génération tout en douceur et en puissance, loin des débats académiques sur l'art. Sima nous laisse le témoignage de sa pulsion de vie après avoir connu le pire. Et il soulève une question résolument contemporaine sur ceux qui reviennent de l'horreur, qui deviennent nos amis, et sur l'importance de leur regard sur le monde.

Biographie

Né en 1912 en Pologne, Michel Smajewski, connu sous le nom de Michel Sima, est un photographe et sculpteur.

En 1929, alors âgé de 17 ans, il s'installe à Paris pour devenir sculpteur et est admis à l'Académie de la Grande Chaumière, où il suit des cours de dessin et étudie la sculpture.

Élève d'Ossip Zadkine, il rencontre Jean Cocteau, Paul Eluard et Francis Picabia. Ce dernier l'invite aux réunions littéraires qu'il donne chez lui. Parallèlement, Michel Sima commence à travailler pour des agences de presse, réalisant des essais photographiques et des portraits, comme celui d'Antonin Artaud. Il fréquente à cette même époque le cercle littéraire de Gertrude Stein et se lie d'amitié avec Robert et Youki Desnos, grâce à qui il rencontre Pablo Picasso.

Partageant son temps entre Paris et Vallauris, Michel Sima va participer à des expositions collectives, et exposera en 1942 avec son ami Picabia à La Lounge Library, à Cannes. Cette exposition lui vaudra un vrai succès critique. Cette même année, il sera arrêté et déporté à Auschwitz. Il y restera jusqu'en 1945 et en sera l'un des rares survivants.

Après sa libération, il se réfugie chez son ami, le professeur Romuald Dor de la Souchère à Cannes. Un an plus tard, en 1946, Sima retrouve Picasso à Golfe-Juan. Ce dernier l'encourage à reprendre la photographie. Débute alors une longue et fructueuse collaboration entre les deux artistes, durant laquelle Sima va documenter le travail du peintre. De ce travail naîtra son premier livre « Picasso à Antibes », publié en 1948 par René Drouin.

A partir des années 1950, Michel Sima va se consacrer à ses portraits d'artistes, qui lui valent depuis sa célébrité. En 1967, il s'établit en Ardèche avec sa famille, où il se remet à sculpter avec du bois d'olivier. Michel Sima décède en 1987.



Michel Sima, Dora Maar, c.1955



Michel Sima, Marcel Duchamp, France c.1955
Michel Sima, Alberto Giacometti, 1951

Parmi les visuels joints, seuls deux au choix, peuvent être utilisés libres de droit dans une même publication. Mention obligatoire : © Michel Sima, courtesy in camera galerie